

NICOLAS ET LE COLLIER MAGIQUE

1. UNE ETRANGE DISPARITION

Il était une fois une famille qui vivait dans un petit village. Il y avait Victor qui était médecin avec Tulipe, sa femme et leurs trois enfants, Nicolas, Violette et Rosia. Il était très gentil, grand avec des cheveux bruns. Tout le village l'aimait.

Un jour il alla chercher de la viande chez Hippolyte son frère le boucher. Au moment d'entrer dans la boutique, il entend des drôles de bruits. Inquiet, il fait le tour de la maison et là, il voit par la fenêtre Hippolyte, habillé bizarrement, prononçant des mots incompréhensibles au dessus d'un chaudron fumant de vapeurs multicolores. Victor prend peur. Il n'a jamais vu son frère comme ça. Il veut se sauver mais il tombe endormi :

« Mais pourquoi donc t'es tu trouvé là Victor ! dit Hippolyte furieux. Maintenant je suis obligé de te mettre en prison dans mon château. »

Par un tour de magie il le transporte dans le château.

Pendant ce temps, Tulipe s'inquiète car Victor ne revient pas. Elle va à la boucherie mais celle-ci est fermée. Mais où est donc passé Victor ?

Ne trouvant personne, elle va chez sa sœur Pralinette :

« Je suis inquiète, dit Tulipe. Victor a disparu, la boucherie est fermée, que lui est il arrivé ?

- Moi aussi je suis inquiète, répond-elle, je pense qu'Hippolyte est derrière tout ça. C'est grave.

- Mais qu'est ce qui est grave ? Je ne comprends rien.

- Ce serait long à expliquer mais je vais avoir besoin de ton fils Nicolas.

Pralinette emmène alors Tulipe voir sa boule de cristal et lui explique les raisons de ces événements.

Tulipe suit Pralinette dans une pièce sombre où, sur un meuble recouvert d'un tissu vert, se trouve une boule lumineuse :

« Mais qu'est ce que c'est que ça ? s'exclame Tulipe !

- Tu ne sais pas mais je suis une fée gardienne d'un terrible secret. Ton mari est en danger car il a découvert qu'Hippolyte est un sorcier. Parmi les fées, on l'appelle Grand Tonnerre et il cherche à prendre ce que je garde.

- Mais.. mais... mais....., suffoque Tulipe.

- Je pense qu'Hippolyte a découvert un moyen de voler le secret. Il ne faut pas qu'il réussisse. Je vais avoir besoin de Nicolas.

2. UN VOYAGE PERILLEUX

Un peu plus tard, chez Tulipe, Pralinette accueille Nicolas qui rentrait de l'école. C'était un garçon de 12 ans plutôt grand, blond aux yeux bleus comme sa tante. Tout le monde le trouvait courageux mais un peu bagarreur. En fait, il était gentil.

Devant Tulipe de plus en plus stupéfaite, Pralinette explique à Nicolas ce qui se passe.

Tout deux sont abasourdis par ce qu'ils entendent. Puis, s'adressant à son neveu, Pralinette dit : « Ton père est prisonnier dans le château d'Hippolyte et tu dois aller le délivrer.

- Pourquoi moi, demande Nicolas ! Je veux bien aller chercher mon père mais si mon oncle est un sorcier, il ne me laissera pas faire.

- Je vais te donner un moyen, répond Pralinette. Tu dois d'abord récupérer une clé dans une grotte gardée par un ogre. Elle te permettra d'ouvrir la prison de ton père.

- Un ogre s'exclama Nicolas ! Mais c'est effrayant ! Je croyais que ça n'existait que dans les contes

- Je vais te donner un médaillon qui te donnera le courage de combattre l'ogre. N'oublie pas que ton père court un grave danger et que toi seul peut le délivrer.

- Pourquoi moi seul peut le faire ?

- Il y a deux raisons pour cela : Hippolyte ne se méfiera pas de toi et seul un jeune garçon peut pénétrer dans le château.

- Donne-moi le médaillon et montre-moi le chemin de la grotte. »

Pralinette lui montra la direction. Nicolas prit des provisions et s'avança courageusement sur le chemin.

Après avoir traversé une épaisse forêt il arriva près de la grotte. Il resta caché et observa. Il vit l'ogre sortir. Il était énorme avec une grosse tête chauve et de chaque côté des oreilles bizarres. Il avait la peau verte et il portait un gilet en cuir et à son cou une clé pendait.

Soudain, le monstre sentit une présence et se tourna dans la direction de Nicolas. Il poussa alors un cri terrifiant et se mit à courir après Nicolas. Nicolas s'enfuit mais l'ogre ne le suivit pas.

Le cœur battant à toute vitesse, Nicolas s'allongea dans l'herbe et se mit à réfléchir.

Comment se débarrasser de ce monstre ? Il prit le médaillon dans sa main et le serra très fort dans l'espoir qu'il lui donnera une solution. Instantanément, il eut une idée.

Il se dirigea vers la grotte d'un pas résolu et frappa à la porte. L'ogre ouvrit et avant qu'il ait fait le moindre geste, Nicolas jeta le médaillon sur lui et il s'endormit brutalement et s'effondra sur le sol.

Nicolas stupéfait de ce résultat, ne perdit pas de temps, prit la clé, récupéra son médaillon et s'enfuit le plus loin possible de cet endroit maudit.

3. PRISONNIER !

Nicolas se retrouva seul dans la forêt. Il était perdu, fatigué et un peu effrayé par ce qui s'était passé. Il pensa que c'était un drôle de médaillon que lui avait donné sa tante. Aurait-il des pouvoirs magiques ? Dans ce cas il pourrait peut-être lui montrer le chemin qu'il faut prendre. Nicolas prit le médaillon dans sa main et se mit à tourner sur lui-même. Tout à coup le médaillon se mit à briller puis s'éteignit. Il refit un tour et Nicolas comprit que le médaillon lui montrait ainsi le chemin. Après avoir repris des forces, il se remit en route.

Il sortit de la forêt, traversa un précipice et se retrouva bientôt au bord un grand lac. Tout à l'horizon se dressait un énorme château. Comment traverser ce lac ? Nicolas serra de nouveau son médaillon dans sa main. Il cherchait une idée. Elle arriva comme la dernière fois devant la grotte. Il trempa son médaillon dans l'eau du lac et comme par magie une barque sortit de l'eau et se dirigea vers Nicolas.

Le soleil était déjà haut dans le ciel quand Nicolas monta dans la barque et commença à ramer en direction du château. Arrivé au milieu du lac, la brume se leva soudain et on n'y vit plus rien. Plus de château, plus de berges, rien. Tout à coup une énorme masse sombre surgit devant lui. Un hurlement terrible retentit et Nicolas se retrouva prisonnier d'un grand filet de pêche et se sentit soulevé. Il se retrouva sur le pont d'un étrange navire. Un gigantesque personnage le fixait méchamment de son seul œil.

Nicolas sentit son sang se glacer en contemplant cet homme grand, barbu, avec une jambe de bois et un crochet menaçant au bout de son bras gauche. Il brandissait un sabre et son regard borgne était effrayant avec son œil vert et son bandeau noir :

« Alors mon gaillard ! Qu'est ce que tu fais sur mon lac ? Tu cherches à entrer dans le domaine interdit ? Saches que je suis «nakinheuil » le pirate, gardien de ces lieux et personne ne peut passer. Je vais te mettre aux fers à fond de cale puis je préviendrai le Maître. »

Nicolas était trop effrayé pour réagir et il se retrouva enchaîné au fond du bateau, tremblant de peur et de froid. Il pensa à son père prisonnier et aux mystérieux pouvoirs du médaillon de Pralinette. S'il pouvait se libérer de ses chaînes. Au moment même où il le pensa, ses liens se défirent.

Nicolas, étonné, se mit debout et regarda ses liens tombés à ses pieds. Encore un mystère.

Prenant son courage à deux mains, il se mit à remonter prudemment vers le pont du bateau.

Arrivé presque à l'air libre, il entendit des pas sur le pont : « Toc, crac, toc, crac ... » Le pirate faisait les cent pas tout en marmonnant. Nicolas se cacha et attendit que Nakinheuil s'éloigne. Alors il se risqua sur le pont. L'air était frais et la brume avait disparu. Soudain, un horrible caquètement retentit : « Crrrra, crra, alerrrrrte, alerrrrrte ». C'était un affreux perroquet qui l'avait surpris et donnait l'alerte. Nicolas se mit à courir vers le bord mais le pirate arriva à toute vitesse sur lui en brandissant son sabre. Le garçon comprit qu'il n'atteindrait pas le bordage et commença à grimper sur les échelles de corde vers le haut du mât. Il pensait que Nakinheuil ne pourrait pas le suivre. Peine perdue, le pirate était toujours à ses trousses en vociférant les pires injures qu'il ait jamais entendues. Nicolas arriva sur la hune et se retrouva bloqué. Il était perdu. Le pirate le saisit par le pied, brandit son sabre pour le couper en rondelles puis s'arrêta soudain. Son œil unique se figea en une expression vide, son visage devint gris et progressivement il se transforma en statue de pierre. Puis lentement il bascula dans le vide et tomba dans l'eau.

Un grand silence se fit sur le bateau. Nicolas, stupéfait, regardait sans comprendre l'endroit où le pirate avait disparu. On ne distinguait plus que les ronds dans l'eau provoqué par la chute. Soudain il sursauta en entendant le perroquet hurler « assassin ! Assassin ». Il tournait autour du mât en répétant inlassablement ces mots qui glaçaient le sang de Nicolas.

Puis il disparut en direction du château. Nicolas entendit alors distinctement le perroquet dire « Grand Tonnerre » avant de s'éloigner définitivement.

Nicolas descendit de son perchoir et arriva sur le pont. Le voilà seul sur ce bateau qu'il ne savait manœuvrer. Il fallait pourtant aller vers la prison de son père. Il se dirigea vers le gouvernail et chercha un moyen pour faire bouger ce navire. Il faudrait se mettre sous le vent pour faire gonfler les voiles. Mais il n'était pas marin et ne savait comment faire. Pourtant, il fallait utiliser le bateau pour arriver discrètement au château.

« Il faut que ce bateau bouge, se lamentait Nicolas. »

Alors son médaillon se mit à vibrer. Il le saisit et le posa sur le pont. Les voiles se gonflèrent, le bateau craqua de toutes ses membrures et en quelques minutes se mit à virer de bord et se dirigea enfin vers le rivage.

Bientôt, Nicolas vit se rapprocher la silhouette inquiétante du château.

4. DANS LES COULOIRS SOMBRES DU CHATEAU

A l'approche du débarcadère, le vaisseau pirate ralentit, ses voiles se replièrent elles même et il s'aligna seul au bord. Nicolas resta un moment sur le pont pour observer les environs puis, comme tout semblait tranquille il sauta sur la terre ferme.

La nuit était déjà presque tombée et le château en était encore plus sinistre. Quelles créatures affreuses se cachaient à proximité ou à l'intérieur, le guettant, prêtes à bondir sur lui ? Il arriva devant une gigantesque porte en métal. Des décors de cette porte étaient effrayants. Des monstres fantastiques, des scènes horribles en ornaient les battants.

Nicolas chercha un moyen de l'ouvrir. Il se mit à appuyer sur tout ce qui dépassait dans l'espoir que quelque chose se passe. Soudain une des gravures s'enfonça mais rien ne bougea. Nicolas, découragé, se colla le dos contre la porte. Un grand bruit retentit soudain et dans un fracas épouvantable les battants se mirent à bouger lentement. La porte s'ouvrit dévoilant un couloir sombre. Nicolas comprit alors les paroles de Pralinette qui disait que seul un enfant

pouvait pénétrer dans le château. Le fait de s'être appuyé contre la porte à permis à celle-ci de savoir à qui elle avait à faire.

Il fallait maintenant entrer. Nicolas prit son courage à deux mains et avança dans l'obscurité. Il fit à peine quelques pas quand une torche s'alluma, éclairant une partie de l'endroit où il se trouvait. Il vit alors une grande pièce et avança. Une autre torche s'alluma, dévoilant alors une autre partie de cette grande salle vide et nue. Il aperçut au fond un escalier et s'en approcha. Une partie allait vers les étages et l'autre vers les sous sols. Nicolas pensa que les prisons devaient plutôt se trouver en bas et donc décida de descendre. Il progressa ainsi quelques minutes, son chemin s'éclairant à son passage. Plus il descendait, plus le couloir se rétrécissait. Soudain, il entendit un grognement sourd.

Ce bruit inquiétant provenait d'une masse informe qui barrait totalement le couloir, empêchant ainsi toute progression.

Ce devait être le gardien mais quel pouvait être cet animal ? Nicolas ne distinguait rien qui puisse le renseigner. Toujours est-il qu'il fallait passer cet obstacle.

Tout à coup, le grognement cessa et Nicolas vit deux immenses yeux s'ouvrir et le fixer méchamment. Puis encore deux, puis encore deux.... Ce sont bientôt trois têtes qui se dressèrent devant lui. Nicolas eut à peine le temps de s'aplatir par terre que des flammes jaillirent des têtes et passèrent au ras de ses cheveux. « Un dragon, s'écria t'il !

Un dragon.... et avec trois têtes ! C'est un cauchemar ! » Nicolas recula se mettre à l'abri des flammes mais le dragon s'avança. Il n'y avait pas de cachettes suffisamment sûres dans ce couloir pour échapper à ce monstre. Soudain, alors qu'il était blotti dans un recoin, il sentit sur lui le souffle chaud d'une des têtes qui le cherchaient. Il était perdu. Il était mort. C'était la fin. Il tendit sa main pour se protéger, pensant que ce geste était bien inutile devant la puissance de ce dragon. Il se passa alors quelque chose d'inattendu. Au moment où la tête cracha ses flammes pour le rôtir, celles-ci heurtèrent un bouclier invisible et retournèrent vers la bête. Le dragon rugit de douleur et recula. Nicolas se redressa et la main toujours tendue devant lui, avança, obligeant le dragon à reculer de plus en plus. Il eut beau lancer des flammes sur lui, le monstre ne parvenait pas à détruire son adversaire. Au contraire, le feu revenant sur lui, il se brûlait sans cesse. Fou de douleur, les yeux brûlés par ses propres flammes, le dragon finit par s'enfuir. Il disparut soudain comme par enchantement.

Nicolas, regarda l'endroit par lequel le monstre avait disparu. Il resta ainsi sans bouger, la tête bouillonnante de tous les événements qu'il venait de vivre. Il y avait tant de questions qui restaient sans réponse. Puis, calmement, il traversa le porche sous lequel dormait le dragon et se dirigea vers ce qu'il devinait être les prisons. Il trouva rapidement celle où était enfermé son père. Il prit la clé qu'il avait volée à l'ogre, la mit dans la serrure et la porte s'ouvrit. Son père était là. Il avait l'air hagard. Nicolas le saisit et l'obligea à se lever. Ils sortirent, remontèrent le couloir. Il fallait faire vite car Nicolas sentait qu'une sourde menace planait sur eux. Une fois hors du château, ils se dirigèrent vers le bateau pirate, montèrent à bord et larguèrent les amarres. Nicolas utilisa son médaillon pour diriger le navire vers l'autre rive.

5. HIPPOLYTE PASSE A L'ATTAQUE

Hyppolite était devant sa boule de cristal et après avoir prononcé la formule magique qu'il avait enfin découverte, il le vit enfin. C'était bien ce qu'il cherchait depuis tout ce temps. Il était finalement plus proche qu'il ne le pensait auparavant. Il ne restait plus qu'un obstacle et quand celui-ci sera éliminé, il deviendra le sorcier le plus puissant du monde. Il fut soudain dérangé par un bruit insupportable. « Alerrrte ! Alerrrrte ! » C'était le perroquet du pirate qui hurlait dans la maison. « A l'assassin ! A l'assassin ! » Qu'avait donc ce stupide animal ? pensa le sorcier en se bouchant les oreilles tellement son cri était horrible. « Tais-toi ! Arrête cet épouvantable vacarme, ordonna Hyppolite ! » Le perroquet se tut et vint se poser sur la

table près de la boule. Alors, « Grand Tonnerre » vit ce qui s'était passé. Il éclata dans une terrible colère. Comment ce garçon avait pu réussir tout cela ? Comment avait-il pu, lui, « Grand Tonnerre » négliger le petit Nicolas ? Il y avait du « Pralinette » là dessous. Il en était sûr. Il fallait agir. Il interrogea sa boule et comprit qu'il pouvait peut-être faire d'une pierre deux coups : éliminer le problème et récupérer l'objet. Ils passeront près de l'endroit où il se trouvait. Il partit immédiatement.

Pendant ce temps, Nicolas et son père avançaient dans la forêt. Il fallait se presser. Le garçon savait qu'ils ne seraient pas en sécurité tant qu'ils ne seraient pas au village.

Soudain, de gros nuages remplirent le ciel aussi soudainement qu'une porte qui claque.

Une grande obscurité envahit la forêt. Nicolas ressentit alors une grande angoisse et son père se pétrifia sur place... Il était là.

Nicolas saisit son médaillon et le serra dans sa main. Il était terrifié. Il sentait la présence d'Hippolyte et son sang se glaçait. Soudain, il apparut en poussant un grand cri de rage : « Maudit gamin ! Je vais te réduire en poussière ! » Et il lança un sortilège que Nicolas, surpris, évita de justesse. Il se mit à courir pour se mettre à l'abri. Mais quel endroit pourrait le protéger ? Il se lança dans une course folle. Mais le magicien le poursuivait. Il semblait voler tellement il se déplaçait vite. Un jet de lumière orange frappa un arbre et Nicolas, déséquilibré, tomba sur le sol. Hippolyte fut sur lui en un instant, un rictus de victoire à ses lèvres. Il leva ses bras pour lancer un sort. Nicolas chercha frénétiquement son médaillon pour se protéger mais réalisa avec frayeur qu'il n'était plus à son cou. Il l'avait perdu dans sa chute. Il était à la merci de son adversaire. Il voulut se jeter sur son oncle et se précipita les bras en avant. Un halo bleu surgit alors de ses mains et projeta Hippolyte dans les airs. Tout deux se retrouvèrent ainsi dans une situation inédite : Nicolas venait de découvrir qu'il était lui aussi un magicien et « Grand Tonnerre » qu'il y avait un nouveau gardien. Celui-ci fut plus rapide à retrouver ses esprits. Il se releva et prononça une formule magique. Avant que Nicolas eût pu réagir, il se retrouva enfermé dans une cage de verre.

6. LA RÉVÉLATION

C'est alors qu'un grand bruit se fit entendre. Dans un tourbillon de lumière, Pralinette, surgie de nulle part, engagea immédiatement le combat avec le magicien. Nicolas vit alors des éclairs de toutes les couleurs dans un vacarme épouvantable. C'était un combat sans pitié. Chacun des magiciens semblait d'égale force et aucun n'avait le dessus sur l'autre.

Soudain, Nicolas vit vaciller Pralinette. Dans sa cage, il se sentait impuissant. Il aurait voulu secourir sa tante, mais comment sortir de là. Il hurla son désespoir. Une lumière rouge remplit alors la cage et sous la puissance de sa colère la cage explosa en mille morceaux. Le souffle surpuissant balaya Hippolyte qui s'écroula plusieurs mètres plus loin, assommé. Nicolas se précipita vers sa tante, allongée sur le sol. Elle était inconsciente mais vivante. Rassuré, il se dirigea vers son oncle qui se relevait péniblement. Dans un sursaut d'orgueil, il fixa méchamment Nicolas et tenta de lui jeter un sort, mais le jeune garçon s'écarta vivement et cria à Hippolyte « Ne bouge plus ! » Le sorcier s'immobilisa mais parvenait encore à parler. Il dit alors dans un souffle : « Tu m'as battu, mon neveu. Tu es devenu un grand sorcier. Laisse-moi partir. Tu n'entendras plus jamais parler de moi. »

Pendant ce temps, Pralinette reprenait doucement ses esprits. Elle entendit les paroles d'Hippolyte. Elle hurla : « Ne le crois pas ». Nicolas, surpris, se tourna vers elle. C'est le moment que choisit « Grand Tonnerre » pour se lever brusquement et lancer un sort sur Nicolas. Mais dans sa précipitation, le sort manqua le garçon et éclata un arbre qui s'écrasa près de la fée. Dans sa rage, Nicolas, grâce à ses pouvoirs, souleva l'arbre et le lança sur le sorcier qui l'évita de justesse. Celui-ci s'apprêta à jeter un nouveau sort mais Nicolas fut cette fois plus rapide et dit d'une voix forte : « Disparais, face de crapaud ! » Il y eut un grand

éclair blanc, des étoiles multicolores, un nuage de poussière. Quand celui-ci fut dissipé, il ne resta à la place d'Hippolyte qu'un minuscule crapaud, croassant faiblement.

Nicolas s'assit sur l'herbe, épuisé. Pralinette alors s'approcha de lui et lui posa doucement la main sur l'épaule. Une douce chaleur l'envahit et lui redonna un peu de force. « Il me semble que tu mérites un peu d'explications » dit tranquillement la fée.

Elle le prit par la main et l'emmena un peu plus loin vers une clairière où se dressait un magnifique obélisque. Il émanait de ce monument une aura magique que Nicolas percevait sans la comprendre. Au centre se trouvait un trou dans lequel reposait un magnifique collier de perles. Il brillait tellement que s'en était éblouissant. « Voilà ce que cherchait Hippolyte et dont je suis la gardienne, dit Pralinette. Personne ne peut s'en approcher tant que je vis. C'est une porte qui permet de voyager dans le temps. Elle permet de voir le passé, le présent et le futur. Mais ce pouvoir ne peut être utilisé que par les Grands Prêtres qui ont rejeté Hippolyte quand il s'est mis à utiliser les forces du mal.

Toi, tu es le prochain gardien car chaque génération fournit celui qui doit succéder à l'autre. Je devais te le dire bientôt mais les choses ne se sont pas passées comme prévu et tu as dû découvrir tes pouvoirs par toi-même. »

Nicolas sourit à sa tante. Il comprenait maintenant certains de ses rêves étranges qu'il faisait. En fait, c'est comme si il l'avait toujours su.

Ils retournèrent près de Victor qui était toujours pétrifié. Pralinette lui fit boire une potion qui le ranima rapidement. Ils retournèrent au village où la vie reprit son cours normal sauf que Nicolas allait souvent, après l'école, chez sa tante prendre des cours de magie car il fallait bien apprendre à être un bon gardien.

Dans la forêt, un crapaud se dirigeait résolument vers la grotte d'un ogre.....